

COMMUNIQUER LA MUSIQUE

● Lavinia Malo Fribourg



Lavinia Malo, étudiante en Sciences de l'Éducation à l'Université de Fribourg, s'intéresse à la musique au travers de divers cursus suivis au Conservatoire de Fri-

bourg. Après avoir enseigné l'anglais au niveau de la formation professionnelle, elle redirige son Mémoire vers l'enseignement des langues étrangères dans les Cycles d'Orientation.

Celles et ceux qui ont un jour de près ou de loin étudié la musique savent qu'elle a, de manière générale, une structure comprenant énormément de règles. Elles sont certes malléables, mais néanmoins très présentes dans la musique occidentale. Il y a des structures de phrases, certaines successions ont des noms particuliers avec une application très précise, tout en ayant des exceptions... Tout cela demande un apprentissage ainsi qu'une utilisation et une répétition fréquentes. Ainsi, la musique n'est pas uniquement un art, comme elle n'est pas uniquement une science historique. Elle a plusieurs facettes et l'une d'entre elles semble se rapprocher de celle d'une langue. Ce sont ces facettes qui rendent l'enseignement de la musique complexe.

Si l'on admet que la musique a un aspect linguistique, serait-il alors possible d'utiliser une approche semblable à celle des didactiques des langues étrangères? La grammaire et la syntaxe de base de la musique occidentale sont plus ou moins proches de celles d'une langue. Une phrase musicale peut être terminée par une cadence, par exemple, en guise de point final. Dans cette phrase, il y a des mots, représentés par des notes jouées (pourquoi pas «prononcées») à des hauteurs définies, avec un certain rythme... une sorte de prosodie.

Ces dernières années, l'enseignement des langues étrangères s'est tourné vers une approche basée sur la communication et sur l'interaction, et il tente de rendre les

élèves plus actifs dans leurs apprentissages. Cependant, en musique, la pédagogie active est souvent traitée comme quelque chose de spécial. La méthode Orff par exemple, qui a souvent ses propres instituts, n'est normalement pas incluse dans un apprentissage traditionnel de la musique (même au conservatoire). Pourquoi ne pas intégrer un peu de cette pensée tournée vers l'action dans l'enseignement de la musique à l'école et montrer aux élèves qu'il est possible de communiquer avec la musique? Il est souvent dit que pour composer (ou communiquer), il faut avoir une connaissance étendue de la théorie de la musique. Pourquoi ne pas accompagner les élèves et les soutenir en tant qu'enseignant-connaisseur pour leur permettre de s'exprimer sans avoir peur des erreurs, comme le ferait un enseignant de langues? On n'attend pas d'avoir un niveau C1 pour utiliser une langue.

Il faut faire des choix dans l'enseignement, par manque de temps souvent. Mais ce carcan artistico-historique dans lequel vit la musique ne la met pas toujours en valeur. Il est évident que chaque enseignant, ou même chaque passionné, voudrait mettre en avant sa branche, sa passion, et prétendre que c'est la base de toute éducation. La musique est peut-être moins importante que les mathématiques mais, finalement, pas pour tous. Il faudrait donner la chance aux élèves qui s'y intéressent d'accéder à un niveau de compétences adapté à leurs désirs. Mais, peut-être ne sont-ce là que les mots d'une passionnée.